



ABRAHAM CRUZVILLEGAS

AUTOCONSTRUCCIÓN (EXTRAITS)

—
Exposition du 24 juin au 18 septembre 2011
Le Grand Café · centre d'art contemporain
Place des Quatre z'Horloges, Saint-Nazaire
Du mardi au dimanche de 14:00 à 19:00. Entrée libre
T. 02 44 73 44 00, www.grandcafe-sainnazaire.fr



LE
GRAND
CAFÉ

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN · SAINT-NAZAIRE



Saint-Nazaire
port d'attache(s)

Le Grand Café, Centre d'art contemporain, Saint-Nazaire présente

Abraham Cruzvillegas

AUTOCONSTRUCCIÓN (EXTRAITS)

Vernissage le jeudi 23 juin à 18h00
Exposition du 24 Juin au 18 Septembre



Artiste nomade, Abraham Cruzvillegas pose son regard sur les cultures, les histoires, les populations et les lieux où il fait escale. La singularité d'un contexte et le hasard des rencontres nourrissent sa pratique foisonnante dans laquelle les objets trouvés, assemblés et revitalisés se déclinent à l'infini. Mais de leur disparité procède paradoxalement une étrange harmonie, une énergie de cohésion qui trouve en partie sa source dans l'enfance de l'artiste.

Né en 1968, ce dernier grandit à Ajusco, au sud de Mexico City, où ses parents comme d'autres migrants ont occupé des lieux réputés inhabitables, paysages chaotiques qu'ils ont colonisés de logements auto-construits précaires et pragmatiques, extrêmement singuliers tant du point de vue esthétique que fonctionnel, et qu'ils ne cessent de transformer au rythme du hasard et de la nécessité.

Inspirées par le chantier permanent de la maison familiale, les installations d'Abraham Cruzvillegas relaient cette vitalité expérimentale où l'ingénuité et l'improvisation prennent valeur d'activisme : "Beaucoup de mes œuvres sont la preuve de ma volonté de confronter à la fois deux ou plusieurs systèmes économiques différents, à travers le bricolage, l'assemblage, en provoquant des mariages hybrides et des mélanges étranges de matériaux et de techniques. Une reproduction des diverses dynamiques concernées, utilisant l'environnement économique et social comme une sorte d'échafaudage sur lequel je me déplace."

Au centre d'art Le Grand Café à Saint-Nazaire, Abraham Cruzvillegas dévoile, pour la première fois en France, une partie du projet qu'il mène depuis quelques années : un ensemble d'installations, de livres, de chansons, mais aussi une pièce de théâtre et des films, autant d'œuvres que l'artiste a génériquement regroupés sous le titre Autoconstrucción — Auto-construction. L'exposition présente quelques facettes de ce riche opus tentaculaire, enrichi d'une sculpture conçue en relation avec l'histoire nazairienne, qui rejoue sous de multiples formes le même désir — celui d'appréhender l'identité comme une construction indéfinie, toute en métamorphose et instabilité.

Eva Prouteau

Commissaire de l'exposition : Sophie Legrandjacques,
Contact presse : Alexandra Serval, 02 44 73 44 05, servela@mairie-saintnazaire.fr

Abraham Cruzvillegas, AC Mobile, 2008, installation, technique mixte, Courtesy Galerie Kurimanzutto, Mexico

Listes des œuvres

Ressource room, 2010

Installation, tables, brouettes, plans, série de posters, série d'ouvrages, pierres
Dimensions variables
Courtesy Galerie Kurimanzutto, Mexico

Autoconstrucción, A Dialogue Among Angeles Fuentes and Rogelio Cruzvillegas, 2009

Projection vidéo sur deux canaux, Vidéo HD, 33min
Courtesy Galerie Kurimanzutto, Mexico

AC Mobile, 2008

Vélo customisé, tuyaux en acier, bois, carton, câbles ; batterie de voiture, haut parleur, miroirs, stéréo,
projection vidéo, cloche et klaxon
240x125x260 cm
Courtesy Galerie Kurimanzutto, Mexico

Sans Titre, 2011

Sculpture, bois
Production Le Grand Café
Courtesy de l'artiste

Le livre « Abraham Cruzvillegas : *Autoconstrucción* » sera également traduit en français et mis en ligne sur le site internet du Grand Café.

Visuels disponibles

AC Mobile, 2008

Vélo customisé, tuyaux en acier, bois, carton, câbles ;
batterie de voiture, haut parleur, miroirs, stéréo,
videoprojection, cloche et klaxon, 240x125x260 cm
Courtesy Galerie Kurimanzutto, Mexico



Autoconstrucción, A Dialogue Among Angeles Fuentes and Rogelio Cruzvillegas, 2009

Projection vidéo sur deux canaux, Vidéo HD, 33min
Courtesy Galerie Kurimanzutto, Mexico



Ressource room, 2010

Installation, technique mixte
Dimensions variables, Courtesy Galerie Kurimanzutto, Mexico



Ink & Blood : 1968-2009 (Detail), 2009

Série de 41 affiches encre sur papier et carton
23x32x5cm, Courtesy Galerie Kurimanzutto, Mexico



Autres projets

Autoconstrucción, 2009, HD Vidéo, vidéo still
Courtesy Galerie Kurimanzutto, Mexico



A la petite ceinture, 2010
Livre d'artiste avec des collages, images d'inspiration,
reproduction de carnet de notes, entretiens
Courtesy Galerie Chantal Crousel, Paris



Autoconstrucción : Fragment : Lattice Bureau, 2007
Briques, fer et bois, 98x79x38cm
Courtesy Galerie Kurimanzutto, Mexico



Biographie

Né en 1968, Abraham Cruzvillegas, artiste et écrivain, a étudié l'art et la philosophie à l'Université Nationale Autonome de Mexico (UNAM), où il a ultérieurement enseigné. Alors qu'il était étudiant de Gabriel Orozco, il a participé à cette nouvelle vague de pratiques conceptuelles, qui émergea à la fin des années 1980 et début des années 1990 à Mexico City. Il vit et travaille à Mexico.

Expositions personnelles (sélection):

- 2011 Dia: Chelsea, Artists on Artists. Lecture series, Dia Art Foundation. New York, Etats Unis. Autoconstruction, le film., The New Museum, New York, Etats Unis.
- 2010 Abraham Cruzvillegas. Galerie Chantal Crousel, Paris, France. Autoconstruction. kurimanzutto, Mexico.
- 2009 Abraham Cruzvillegas. Thomas Dane Gallery, Londres, Royaume Uni.
Abraham Cruzvillegas. Autoconstruction: le film. REDCAT, Roy and Edna Disney/Calarts, Theater, Los Angeles, Etats Unis.
The Magnificent Seven: Abraham Cruzvillegas. CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco, Etats Unis.
The Exhibition Formerly Known as Passengers: Abraham Cruzvillegas. CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco, Etats-Unis.
- 2008 Autoconstruction: The Soundtrack. The Centre for Contemporary Arts, CCA Glasgow, Royaume Uni.
- 2007 Autoconstruction. Jack Tilton Gallery, New York, Etats Unis.
- 2006 Ici, Château de Tours, Tours, France.
- 2005 Los dos amigos. Dr. Lakra & Abraham Cruzvillegas, MACO Museo de Arte Contemporáneo de Oaxaca, Oaxaca, Mexico
- 2003 Perspectives 139: Abraham Cruzvillegas. Contemporary Arts Museum Houston, Houston, Etats Unis

Expositions collectives (sélection):

- 2011 Tate Modern Collection Displays, Londres, Royaume Uni.
México: Expected/ Unexpected. Museum of Contemporary Art San Diego, San Diego, Etats-Unis. .
¿Tierra de nadie? Centro cultural Montehermoso de Vitoria, Espagne.
- 2010 The 6th Biennale. Media City Seoul 2010. Seoul, Corée du Sud.
Huckleberry Finn. CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco, Etats-Unis.
- 2009 Insterticios. Fondation/Collection Jumex, Vienne, Autriche.
Where do we go from here? Fondation/Collection Jumex, Bass Museum of Art, Miami, Etats-Unis.
Mexico: Expected/Unexpected, Collection Isabel & Agustin Coppel. Tenerife Espacio de las Artes, Tenerife, Espagne, Stedelijk Museum Schiedam, Schiedam, Pays Bas.
Strike a Pose, Stephen Friedman Gallery, Londres, Royaume Uni.
Paréntesis, MACO Museo de Arte Contemporáneo de Oaxaca, Oaxaca, Mexique.

- 2008 Mexico: Expected/Unexpected. Collection Isabel & Agustin Coppel, La Maison Rouge, Paris, France.
ArtTLV_08. Open Plan Living, Helena Rubinstein Pavilion, Tel Aviv, Israel.
God & Goods. Spirituality and Mass Confusion, Centre for Contemporary Art, Villa Manin, Passariano, Italie.
Passengers. CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco, Etats-Unis
- 2007 Unmonumental. New Museum, New York, Etats-Unis
Escultura social: A New Generation of Art from Mexico City. Museum of Contemporary Art, Chicago, Etats-Unis
Prix Altadis Arts Plastiques 2006-07. Cosmic Galerie, Paris, France; Galería Salvador Díaz, Madrid, Espagne
- 2005 Universal Experience: Art, Life and the Tourist's Eye. Museum of Contemporary Art Chicago,
- 2004 Perspectives @ 25: A Quarter Century of New Art in Houston. Contemporary Arts Museum Houston, Houston, United Kingdom
- 2003 50^e Biennale de Venise : Il Quotidiano Alterato. Arsenale di Venezia, Venise, Italie
- 2002 25^e Biennale de São Paulo. Parque Ibirapuera, Pavilhão Ciccilio Matarazzo, São Paulo, Brésil.

Résidence :

- 2010-2011 Deutscher Akademischer Austausch Dienst DAAD , résidence, Berlin, Allemagne.
- 2009 Capp Street, résidence, CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco, Californie, Etats Unis.
- 2008 Cove Park, Ecosse, Royaume Uni.
- 2008 Artist Research Fellowship from the Smithsonian Institution, Smithsonian Institution, Washington D.C., Etats Unis.
- 2007 Civitella Ranieri Foundation, Ombrie, Italie.
- 2005 Atelier Calder. Résidence d'artiste. Saché, France.

Textes (extraits)

« Mon point de départ a été de regarder autour de moi : les objets dans la maison, la maison, d'autres maisons, mon quartier, la ville, l'endroit où je vis ; les modes de travail : collaboration, fête, dialogue ; les critères formels de construction des maisons : le chaos, l'amoncellement, l'instabilité, l'entassement, la promiscuité esthétique.

Les références nées de l'observation de la maison se manifestent ici comme dans d'autres projets comme obstacles, bavures, gênes, sauts, bonds, secousses, irrégularités, détachements, rebonds, ruptures ou suppressions. Ces références relèvent de façon indépendante et critique du local – c'est-à-dire du contexte quel qu'il soit –, et transparaissent comme incarnations, évidences organiques de l'immédiat, de l'urgence.(...)

Chaque partie du projet a été improvisée grâce aux matériaux trouvés dans chaque contexte – d'où son caractère local –, grâce à un processus de sélection non esthétique, soit autrement dit, non dicté par le goût. Quoi qu'il en soit, c'est davantage l'emploi potentiel des textes, des objets, des images et autres matériaux qui conditionne la composition d'ensemble, de manière indéfinie et fragmentaire. (...)

De la maison, en tant que concrétisation, processus, métaphore, paradoxe ou ironie, jusqu'aux possibles énoncés qui en découlent – à savoir mon travail en tant que sculpteur, artiste –, s'établit un pont qui cherche à révéler et interroger des milieux économiques, politiques et sociaux finalement tout aussi contradictoires.

Ce projet, tout comme la maison, les livres que j'ai lus, la musique que j'ai écoutée, les films que j'ai vus, mes expériences en général, parcourt l'identité définitivement inachevée de la construction – de la maison, je veux dire. Il relève d'une approche critique – en crise – de la réalité, sans nostalgie. Ce sont des faits. »

Abraham Cruzvillegas, Extrait de « Abraham Cruzvillegas : Autoconstrucción », 2008, édition CCA, Glasgow, traduction Svetlana Doubin

Arden Decker-Parks: This year marks the fortieth anniversary of 1968, a pivotal moment for Mexico and the world. Coincidentally, this is also the year of your birth. Could you talk a bit about growing up in Mexico following the tragic events of 1968 and how it impacted your work?

Abraham Cruzvillegas: The brutal repression of students in Tlatelolco Square on October 2nd, 1968 is a black mark in the history of my country. It pointed to the death of the old political system and to an awareness for a possible democratic future, not yet achieved. Brilliant minds got together [to fight] against the government and for change at all levels of society. Since then, many young people have been looking for more equal conditions for labor, education, health, and culture. The events and consequences of 1968 deeply affected the development of culture and society and haven't quite stopped doing so. The conditions for creation were considerably surveilled, with a paternalist control over every sentence, every brushstroke, and every image. But these circumstances also provoked diverse and autonomous [reactionary] practices, sometimes ideologized, other times just attempting to do things in a free way, open to non-traditional languages and techniques. Some artists created without funds, without support or collaboration, except for that which came from other artists and colleagues, and slowly, cultural institutions began giving money and scholarships. Meanwhile, independent spaces and projects developed different strategies, [providing] evidence of the rich, plural activity during all these years.

AD: How do you perceive your relationship to the Mexican conceptual tradition, if at all?

AC: I don't perceive any Mexican conceptual tradition. I see some individuals attempting to produce knowledge from the field of art, and I'm grateful for their work, ideas, and energy. I prefer to invoke concrete persons and events that have influenced my work and intentions, and it goes back long before the so-called "conceptual" tradition and far beyond the field of visual art. In the Foucauldian sense, I think of this as my genealogy: Víctor Jara, Germán List Arzubide, José José, Xavier Villaurrutia, Héctor Lavoe, Adolfo Best Maugard, Jimmie Durham, Rainer Werner Fassbinder, David Medalla, Maurice Blanchot, Hannah Höch, Piero Manzoni, Jean-Luc Godard, Lucio Fontana, Rirkrit Tiravanija, Pier Paolo Pasolini, Francis Picabia, Werner Herzog, Jorge Luis Borges, José Guadalupe Posada, Marcel Duchamp, Bruce Nauman, Alighiero e Boetti, François Rabelais, Eva Hesse, Walter Benjamin, Constantin Brancusi, Robert Smithson, Josef Albers, Lynda Benglis, Hélio Oiticica, André Cadere, Rosalind Krauss, Melquiades Herrera, Luis Buñuel, Lucy Lippard, Kurt Schwitters, Arthur Cravan, Miguel Covarrubias, Louise Bourgeois, Alfred Jarry, Sol LeWitt, Robert Rauschenberg, Michelangelo Antonioni, Alexander Calder, Gabriel Orozco, Carl Lumholtz, Yoko Ono, Dan Graham, Harry Smith, Robert Morris, Lawrence Weiner, Buckminster Fuller, Roberto Bolaño, Marius de Zayas, Erik Satie, John Cage, Julián Carrillo, Tom Zé, etc.

AD: Is there a connective thread running through this genealogy?

AC: I always wanted to state my belonging to something I call a delirious chain of delirious facts. I like to feel part of a chaotic thread of facts, related to the possibility of widening our understanding of reality in a non-linear way. Then, it's not a thread but many threads in a disastrous hank, ready to knit with.

AD: Your work relies heavily on the juxtaposition of the handcrafted and the mass-produced and is therefore often described as relating to a DIY aesthetic. In which ways, if any, did this quality grow out of your experiences in Mexico? Do you feel that it's fair to understand your use of ephemeral and found materials as a product of the Latin American economic condition?

AC: I don't see my work as being related to a DIY aesthetic. In fact, it's hard for me to relate it to any particular aesthetic will. I think it's fair to understand my work through the use of some materials in terms of local economic systems, depending on where I'm working and with whom. It's possible that my relationships with particular objects and processes are determined by my own education and context, but this is circumstantial. The most important thing for me is to make work independent of my biography; even when the prime matter of it is my own experience, thoughts, and practice, it must be autonomous and free. I make works that do not talk about me, but do not talk about anything else either. They are supposed to be speechless and mute. They neither communicate nor express anything except that which the viewer wants or thinks. There's no chance for mistakes or misunderstanding.
(...)

Programmation Hors les Murs

• Au LiFE- Lieu international des formes émergentes Base des Sous-marins, Saint-Nazaire

Simone Decker

basic

24 juin — 28 août 2011

Un partenariat Le Grand Café / LiFE

• A L'ETRANGER

Radical Autonomy / nieuwe werelden van niks (Un nouveau monde de presque rien)

Karla Black, Etienne Chambaud, Edith Dekyndt, Simon Dybbroe Moller, Sean Edwards, Ryan Gander, Mark Geffriaud, Gerlach en Koop, Benoit Maire, Ane Mette Hol, Navid Nuur, Gabor Ösz, Mark Pimlott, Gert Robijns, Gedi Sibony, Joëlle Tuerlinckx

Centre d'art contemporain Netwerk

Aalst, Belgique

Exposition du 17 avril au 19 juin 2011

Un partenariat Le Grand Café / Stroom den Haag / Netwerk

Hans Op de Beeck

Sea of Tranquility

Kunstmuseum, Thun

Thoun, Suisse.

Exposition du 10 juin au 4 septembre 2011

CAB- Centro de Arte de Burgos

Burgos, Espagne

Exposition du 30 septembre 2011 au janvier 2012

Prochaine exposition au Grand Café

Raphaël Zarka

8 octobre 2011 — janvier 2012

Vernissage le 7 octobre 2011

INFORMATIONS PRATIQUES

LE GRAND CAFÉ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Place des Quatre z'Horloges, F-44600 Saint-Nazaire
tél. +33 (0)2 44 73 44 00 - F + 33 (0)2 44 73 44 01
grand_cafe@mairie-saintnazaire.fr
<http://www.grandcafe-saintnazaire.fr>

HEURES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

Ouvert tous les jours, sauf lundis et jours fériés
de 11:00 à 19:00

L'ÉQUIPE DU GRAND CAFE

Commissaire de l'exposition : Sophie Legrandjacques, directrice du Grand Café
Secrétaire chargée de l'administration : Myriam Devezeaud
Assistante aux projets et à la communication: Alexandra Servel
Régisseur : Hervé Rousseau assisté de Yoann Le Claire et d'Olivier David
Chargé des publics : Eric Gouret
Accueil des publics : Marie Groneau et Isabelle Guitton

